

## Questions de répertoire. Les mises en scène de Patrice Chéreau en Italie (1969-1972)

par Paola Ranzini

Professeur des universités à l'université d'Avignon. Elle a codirigé l'Axe « Théâtre » du laboratoire ICTT (Identité culturelle, Textes et Théâtralité) de 2008 à 2013. Depuis 2013, elle fait partie de l'UMR Institut ACTE, Equipe EsPAS, Esthétique de la Performance et des Arts du Spectacle. Depuis 2014, elle est membre du Centre international de réflexion et de recherche sur les Arts du spectacle vivants, équipe de réflexion et de recherche créée en 2013 au CNT à Paris et dirigée par Françoise Quillet. Recherches en cours proches de la proposition pour ce colloque : Marivaux en Italie. Étude de la fortune (éditions, traductions, adaptations, mises en scène) XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.

Paola Ranzini is professor at the University of Avignon. Her research relates to the European theatre (dramaturgy, shows, esthetics). Author of books and articles published in France and Italy, she has worked for the critical edition of *Il ventaglio* and *Gli amanti timidi* of C. Goldoni. Among her last works: *Théâtre italien contemporain. Des auteurs pour le nouveau millénaire*, 2014; *Littératures de la Corne de l'Afrique: regards croisés*, 2016.

Si Patrice Chéreau a réalisé trois mises en scène produites par le Piccolo Teatro (*Splendore e morte di Joaquin Murietà* de Pablo Neruda, 1970 ; *Toller* de Tankred Dorst, 1971 et *Lulu* de Frank Wedekind, 1972), beaucoup plus nombreux sont les projets qui ne purent obtenir l'accord du directeur Paolo Grassi pour une production ou une co-production du célèbre théâtre milanais. Plusieurs projets restèrent à l'état de simples propositions, dont la correspondance avec Paolo Grassi garde quelques traces nous permettant de cerner dans son ensemble la portée esthétique et idéologique du projet italien de Chéreau. Une partie importante de notre communication sera consacrée à la mise en scène de *La finta serva* de Marivaux au Festival de Spoleto (1971) qui fit l'objet de longues tractations avec Paolo Grassi dans l'espoir d'obtenir la co-production du Piccolo Teatro. Ce spectacle eut l'importante fonction historique d'introduire Marivaux sur les scènes italiennes du Novecento. La lecture scénique, très controversée, qu'en fit Chéreau n'est pas sans influencer les metteurs en scène italiens qui allaient monter les textes de ce classique jusqu'alors méconnu. Ainsi, un fil rouge parcourt la production italienne de Patrice Chéreau la reliant, certes, aux modèles de ses maîtres italiens reconnus, mais aussi à certaines créations à venir de ces mêmes maîtres de la regia critica. Que l'on songe au moins à *L'île des esclaves* de Marivaux dans la mise en scène de Giorgio Strehler (1994).

## Questions of repertory. Productions by Patrice Chéreau in Italy (1969-1971)

While Patrice Chéreau has staged three productions with the famous Milanese Piccolo Teatro (*Splendore e morte di Joaquin Murietà* by Pablo Neruda, 1970 ; *Toller* by Tankred Dorst, 1971 and *Lulu* by Frank Wedekind, 1972), many other projects of production or co-production were refused by the theatre's director Paolo Grassi.

Several projects remain at the state of general propositions and traces of his correspondence with Paolo Grassi allow us to fully determine the ideological and aesthetic scope of Chéreau's Italian project.

We will devote a large part of this paper to the staging of Marivaux's *La finta serva* at the Spoleto Festival (1971) which was the subject of long discussions with Paolo Grossi in the hope of obtaining a co-production of the piece with the Piccolo Teatro. This representation has the historical importance of introducing Marivaux into the Italian stages of the **Novecento**.

The highly controversial staging that Chéreau carried out had a decided influence on Italian directors who subsequently went on to stage versions of this hitherto little known classical text. There is a thread leading through Chéreau's Italian stagings that leads undoubtedly to the Italian masters that he recognises, but also to some stagings yet to come by these same masters of the regia critica. We could notably cite Marivaux's *L'île des esclaves* directed by Giorgio Strehler (1994).